

Donald Trump, le Groenland et l'autodétermination des peuples

Dans l'histoire des luttes pour l'autodétermination des peuples, les déclarations récentes de Donald Trump sur le Groenland ont constitué une nouvelle démonstration de l'arrogance impérialiste des grandes puissances. En 2019, l'ancien président américain avait exprimé son « intérêt » pour l'achat du Groenland, un territoire autonome sous souveraineté danoise. Aujourd'hui, il renouvelle sa proposition en la redoublant de menaces d'annexion militaire.



Le Groenland : un peuple sous tutelle en voie vers l'indépendance ?

Le Groenland, avec sa population majoritairement inuite, porte une longue histoire de domination coloniale. Depuis sa colonisation par le Danemark au XVIIIe siècle, le peuple groenlandais a été privé de sa pleine souveraineté.

Néanmoins, un accord a été trouvé en 2009 : le groenlandais devient la langue officielle et les Groenlandais sont reconnus comme un peuple ; le droit du peuple groenlandais à disposer de lui-même, et donc d'organiser un référendum pour l'indépendance, est reconnu. Les deux principaux partis du Groenland (le parti social démocrate Siumut et le parti de gauche antilibéral Inuit Ataqatigiit) sont indépendantistes, mais à moyen terme, le temps que l'économie du Groenland soit « prête ». L'accord prévoit que le Danemark subventionne le Groenland à hauteur de 483 millions d'euros par an, ce qui correspond à 60% du budget de l'île et près d'un quart de son PIB. A terme, l'économie d'un Groenland indépendant pourrait reposer sur l'extraction des matières premières, la pêche, et le tourisme.

Les déclarations de Donald Trump ne relèvent pas d'un simple caprice, mais d'une tentative de réaffirmer l'influence impérialiste américaine dans l'Arctique. Cette région, riche en ressources naturelles et stratégique sur le plan géopolitique (les « terres rares » qui sont des métaux indispensables à la fabrication de produits de haute technologie comme les téléphones portables, batteries, etc.), attire les convoitises des puissances capitalistes, prêtes à sacrifier l'environnement et les droits des peuples autochtones pour leurs intérêts économiques et militaires. Alors que la Chine jouit d'une position ultra dominante dans la production de terres rares, l'enjeu est donc majeur pour les Etats-Unis.

L'impérialisme contre l'autodétermination

Cette proposition états-unienne s'inscrit dans une logique capitaliste de marchandisation des territoires et des ressources. Pour Trump, le Groenland n'est pas un lieu de vie pour des milliers de personnes avec une culture et une histoire propres, mais un actif stratégique à exploiter. Cette vision déshumanisante illustre le mépris des impérialistes pour les aspirations des peuples opprimés.

L'autodétermination comme lutte révolutionnaire

Pour les marxistes révolutionnaires, l'autodétermination des peuples n'est pas une simple revendication juridique ou morale. Elle est une partie intégrante de la lutte contre l'impérialisme et le capitalisme. Tant que le Groenland restera soumis aux intérêts des grandes puissances, sa population sera privée des moyens de décider librement de son avenir.

L'exploitation des ressources naturelles du Groenland, notamment le pétrole, les minerais rares et la pêche, ne doit pas enrichir les multinationales ou les États impérialistes. Ces richesses appartiennent au peuple groenlandais et doivent être mises au service de ses besoins, sous le contrôle démocratique de la population. Mais cela ne pourra se faire que dans le cadre d'une rupture avec le système capitaliste, qui alimente l'exploitation et la domination.

Vive la solidarité internationale !

Face à la menace impérialiste, il est essentiel que les travailleurs et les opprimés à travers le monde se mobilisent pour défendre le droit du peuple groenlandais à l'autodétermination. Cette mobilisation est liée à la lutte globale pour le droit à l'autodétermination des peuples, qui est plus que jamais remis en cause par l'aggravation actuelle des conflits entre blocs impérialistes.

En ce sens, les menaces de Donald Trump contre le Groenland ne sont pas un incident isolé, mais une expression des contradictions d'un système capitaliste en crise. Seule une révolution socialiste, portée par la solidarité internationale des peuples, permettra de mettre fin à l'impérialisme et de garantir un avenir où chaque nation pourra décider librement de son destin.

Victor Müller, le 6 mars 2025